Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 4 (1981)

Heft: 3

Artikel: Moules pour la fabrication de céramique sigillée à Lousanna (Lausanne-Vidy VD)

Autor: Paunier, Daniel / Kaenel, Gilbert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-3434

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Moules pour la fabrication de céramique sigillée à Lousonna (Lausanne-Vidy VD)

Daniel Paunier et Gilbert Kaenel

fig. 1
Détail du moule fig. 3.
Detail der Formschüssel Abb. 3.
Dettaglio della forma fig. 3.

Les collections du musée romain de Vidy, inédites pour la plupart, sont loin d'avoir livré tous leurs secrets; l'étude du mobilier, conservé en grande partie dans des dépôts peu accessibles, réserve encore bien des surprises aux chercheurs[1]. A la suite d'un premier rapport paru en 1969, où le matériel est présenté malheureusement sans indications stratigraphiques, trois nouveaux volumes, Lousonna 2, 3 et 4, viennent de sortir de presse. Deux d'entre eux, consacrés aux fouilles récentes, comportent pour la première fois une étude sérieuse du site; le matériel y est illustré et commenté selon la succession des couches archéologiques; le troisième publie sous la forme d'une monographie l'atelier de potiers de la Péniche[2]. Les autres officines qui ont produit de la céramique seront prochainement l'objet d'une présentation générale dans un article consacré essentiellement aux analyses minéralogiques et chimiques des pâtes[3]. La note préliminaire que nous présentons ici s'inscrit dans une série d'études propres à mieux faire connaître l'activité des potiers de Vidy, important vicus établi dès l'époque augustéenne sur les rives du Léman.

A ce jour, sept fragments de moules ont été identifiés: deux appartiennent à la coupe carénée Drag. 29 et quatre au bol hémisphérique Drag. 37; le dernier exemplaire était utilisé pour la confection de médaillons d'applique.

fig. 2
Fragments de moule Drag. 29. Ech. 1:1. Photo S. Fehlmann.
Fragmente einer Form zur Herstellung von Schüsseln Drag. 29.
Frammenti di forma per coppa Drag. 29.

Forme Drag. 29

Recueillis en 1969 à l'emplacement de l'atelier de la Péniche, ces deux fragments font partie du même moule (fig. 2). Ils présentent un décor de godrons, de facture relativement médiocre, destiné à orner la zone inférieure des récipients. L'argile ocre-gris, très homogène, finement micacée, laisse penser que ces pièces, datées du deuxième quart du premier siècle, n'ont pas été fabriquées sur le site même[4].

Forme Drag. 37

Les quatre pièces qui composent ce lot ont été exhumées fortuitement en 1962 dans les déblais d'une excavation effectuée au trax en vue de l'établissement d'une canalisation, à proximité d'une zone où la fabrication de céramique est attestée aux Ier et IIème siècles de notre ère[5].
Les trois premières (fig. 3) appartiennent à la partie supérieure d'un même moule, dont le diamètre intérieur s'élève à 24 cm environ[6]. La pâte, bien cuite, à dégraissant très fin, présente un coeur brun-rouge et une surface beige clair. La ligne d'oves qui sépare ordinairement le bandeau lisse du décor est remplacée par une guirlande de fleurons trifides, mal imprimés, dont les éléments sont lisses et dépourvus de dentelure. Dans la deuxième moitié du Ier siècle de notre ère, cet ornement connaît une faveur certaine comme frise de base chez les potiers de Gaule méridionale; sous une forme apparentée, il n'est que très rarement utilisé, en revanche, dans les officines du centre de la Gaule, à l'époque trajane exclusivement[7]. Le décor de la panse se compose d'animaux et de gladiateurs, irrégulièrement et maladroitement disposés dans des panneaux de surfaces inégales, et de quelques éléments végétaux. Les lignes de séparation, à perles quadrangulaires de dimensions variables (5 à 6 perles au cm en moyenne), comportent aux intersections une perle ronde en fort relief. On peut observer que le potier-décorateur a d'abord imprimé dans son moule les ornements figurés, avant de tracer tant bien que mal les lignes perlées, tantôt interrompues pour ne pas porter atteinte à l'unité d'un motif, tantôt recouvrant partiellement un sujet. Si l'usage de lignes perlées comme limite de panneaux est rare au Ier siècle en Gaule méridionale, il se rencontre fréquemment aux IIème–IIIème siècles dans les grandes officines de Gaule centrale ou orientale, mais aussi dans des centres de production plus modestes, comme les ateliers »helvétiques«[8]. Les trois fragments conservés sont suffisamment importants pour nous permettre de reconnaître le schéma décoratif répété probablement quatre fois dans le moule. De droite à gauche (nous décrivons ici le décor tel qu'il se présentait sur le vase moulé) on observe successivement les motifs suivants: au-dessus d'un petit panneau avec un chien courant à droite, muni d'un collier[9], et d'un fleuron trifolié[10], un lion dressé[11] attaque un gladiateur casqué[12]; vient un groupe de 3 palmes à 18 folioles, disposées maladroitement en éventail, comprenant, à gauche, une palmette secondaire[13]; enfin, 4 panneaux disposés sur deux registres comportent respectivement un lièvre bon-

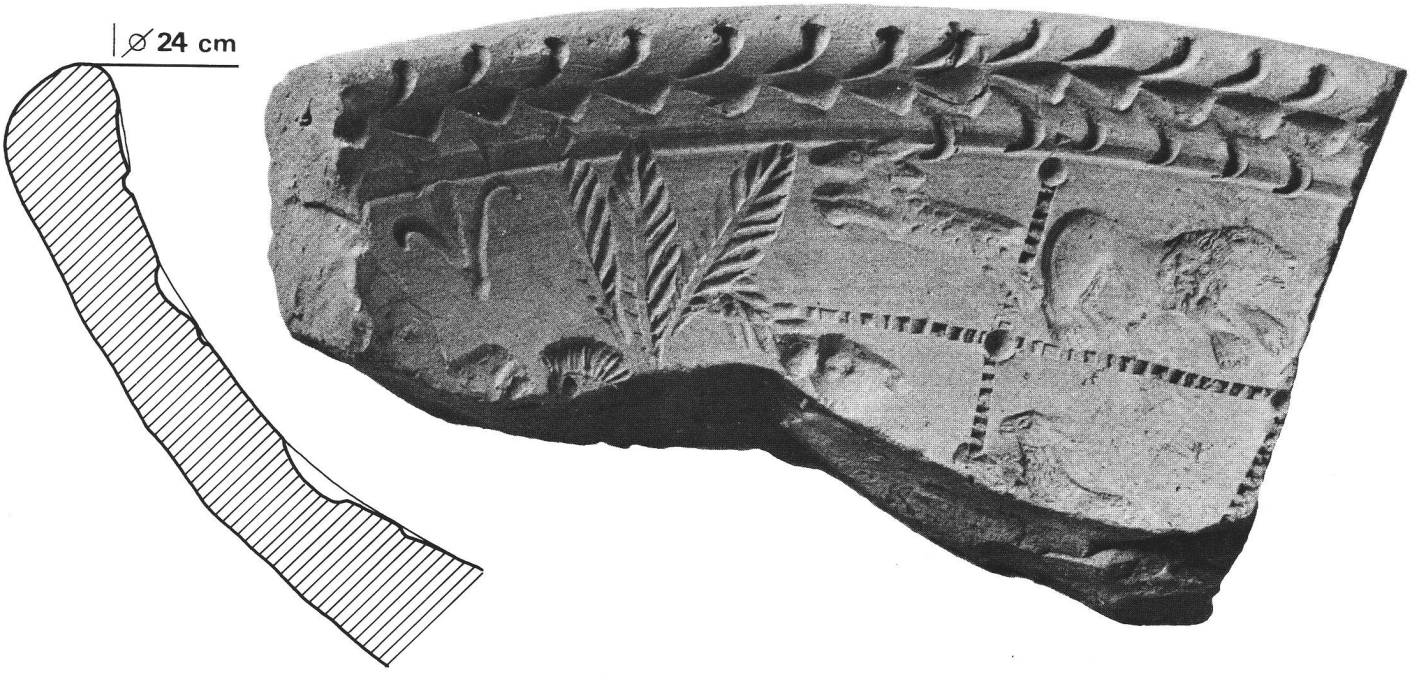

fig. 3
Fragments de moule Drag. 37. Ech. 1:1. Photo S. Fehlmann.
Stücke einer Form zur Herstellung von reliefverzierten Sigillataschüsseln der Form Drag. 37.
Frammenti di forma per coppa Drag. 37.

dissant à droite, au pelage figuré par des lunules[14], un lion à gauche, la queue baissée[15], une chèvre courant à droite, à la fourrure suggérée par de petites lignes ondées[16], et un animal indéterminé, lionne, peut-être, ou panthère, dont seule la tête est conservée. On peut noter que si les poinçons appartiennent tous au répertoire ordinaire de la terre sigillée, aucun d'entre eux ne trouve de parallèle exact; les emprunts relèvent autant des ateliers de Gaule méridionale que de Gaule centrale ou orientale; en faveur des premiers, relevons la scène de chasse dans des panneaux et la frise de fleurons; pour les seconds, les lignes de séparation et les éléments végétaux[17]. Le décor présente donc un caractère original, souligné encore par l'excellence de la qualité des reliefs.

Quant au problème de la datation, les critères stylistiques permettent de placer nos fragments au début du IIème siècle de notre ère. A titre documentaire, nous présentons un fragment de sigillée trouvé à Vidy, unique jusqu'ici, issu probablement d'un atelier local, qui illustre une disposition analogue (fig. 4): des animaux (on distingue un lièvre à droite) et des personnages sont séparés par des lignes perlées avec perle ronde aux intersections; la frise de base, en chevrons, rappelle certaines productions tardives de Gaule méridionale, en particulier celles de Banassac[18]. La pâte, dure, sans dégraissant apparent, est de teinte orangé clair, le vernis rouge-orangé, légèrement brillant à mat, d'assez bonne qualité.

Le dernier fragment de moule de forme Drag. 37 est tourné dans une pâte beige-orangé, légèrement savonneuse, à fin dégraissant sableux (fig. 5). Le diamètre intérieur du récipient devait s'élever à 23 cm environ. Le décor se compose de la ligne d'oves classique, surmontant un panneau comportant deux gladiateurs affrontés[19]. Les oves, imprimés irrégulièrement, comprennent trois arceaux, avec un petit bâtonnet simple à gauche; sans parallèle connu, ils peuvent être rapprochés du type E5 des ateliers helvétiques, qui comporte toutefois un coeur sous forme de languette[20]. La frise d'oves est séparée du décor par un simple filet, tandis que les panneaux sont délimités par des lignes perlées comptant 5 à 6 perles par cm; deux lignes de même type, disposées obliquement, coupent maladroitement les angles supérieurs de la métope. Les gladiateurs, dont le relief, comparativement aux autres productions helvétiques, se caractérise par une excellente qualité ne trouvent, eux non plus, aucun parallèle exact. Si le type est bien connu dans le répertoire de la sigillée, au sud, mais surtout au centre et à l'est de la Gaule[21], aucun exemplaire ne correspond exactement au nôtre. Quant au style, qui autorise une datation comprise entre la fin du IIème et le début du IIIème siècle, il ne s'apparente à aucune production connue du Plateau suisse, de Thonon, de la vallée du Rhône ou d'ailleurs[22]; là encore, il faut relever l'originalité des potiers de Lousonna.

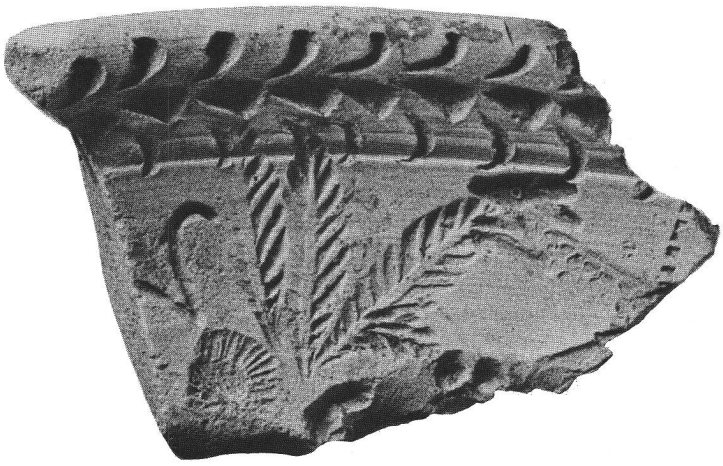

fig. 4 ▼
Fragment de coupe Drag. 37, probablement de fabrication locale. Ech. 1:1. Photo A. Held.
Scherbe einer Schüssel Drag. 37, vermutlich aus lokaler Produktion.
Frammento di coppa Drag. 37, di fabbricazione locale.

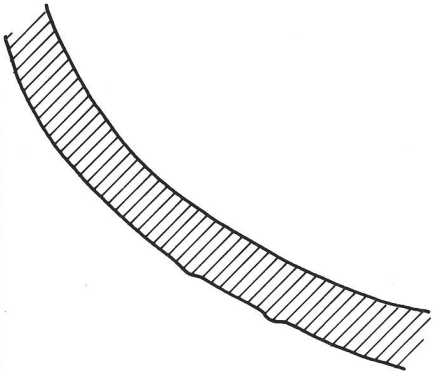

fig. 5
Fragment de moule Drag. 37. Ech. 1:1. Photo S. Fehlmann.
Fragment einer Form zur Herstellung von Reliefschüsseln Drag. 37.
Frammento di forma per coppa Drag. 37.

Médaillon d'applique

Ce moule, presque intact, façonné dans une pâte beige, savonneuse, à fin dégraissant micacé, avec des traces de feu gris-beige foncé, permettait la confection de médaillons d'un diamètre de 8,5 à 9 cm environ (fig. 6)[23]. Dans un champ limité par un tore simple, Rome casquée et bottée, vêtue d'un chiton court laissant le sein droit découvert, siège sur un trophée au milieu de boucliers ovales, de flèches et de lances; elle s'appuie sur une haste et tient dans sa main droite une victoire sur un globe; derrière elle, deux palmes remplissent le champ. Il s'agit de la personnification courante de la capitale de l'empire, inspirée du type grec de l'Amazone, que les monnaies, en particulier, ont contribué à rendre populaire. Ce motif ne trouve aucun parallèle parmi les médaillons d'applique de la vallée du Rhône, fabriqués probablement en aval de Vienne à la fin du IIème ou au début du IIIème siècle; en revanche, un moule intact, d'un diamètre de 13 cm, mis au jour à Kis-Arpás, en

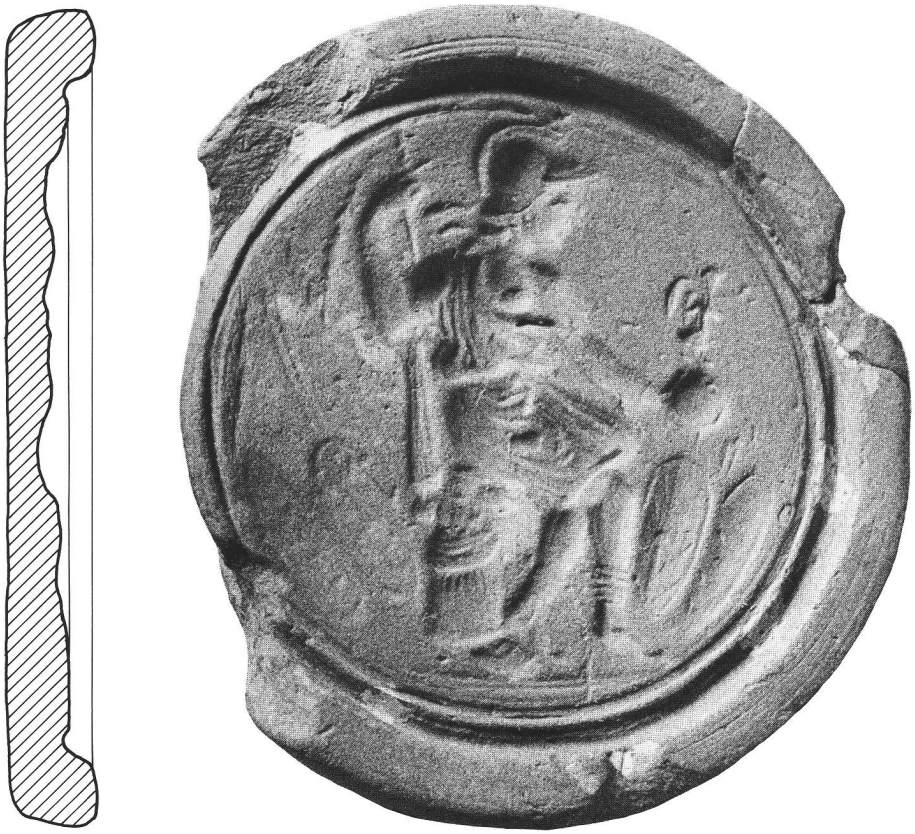

fig. 6
Moule pour médaillon d'applique. Ech. 1 : 1. Photo S. Fehlmann.
Fast vollständig erhaltene Form zur Herstellung von tönernen Appliquen.
Forma per medaglione di ceramica.

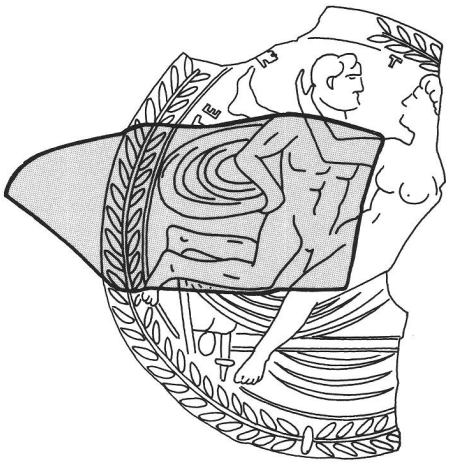

fig. 7
Fragment de médaillon d'applique à scène érotique. A droite un exemplaire restitué d'après Wuilleumier et Audin No 64. Ech. 1 : 1. Photo A. Held, dessin M. Zaugg.
Fragment eines Appliquenbechers mit erotischer Szene. Rechts Ergänzung nach einer Applique aus dem Rhonetal.
Frammento di medaglione con scenetta erotica (disegno a destra).

fig. 8
Fragment de médaillon d'applique. Ech. 1 : 1. Photo A. Held.
Stück einer weiteren Applique.
Frammento di medaglione.

Pannonie, présente une scène similaire[24]: la déesse, en Amazone, est également assise sur un trophée; mais la victoire, contrairement à notre médaillon, fait face à Rome; la disposition des armes, moins nombreuses, diffère aussi quelque peu et trois tores au lieu d'un seul limitent la scène. L'excellence du relief de Vidy rend peu probable l'hypothèse d'un surmoulage tardif et autorise une datation comprise entre le IIème et le début du IIIème siècle. Cette représentation de Rome victorieuse, toute-puissance qui exige la loyauté des peuples soumis, présente un lien étroit avec le culte impérial, attesté par plusieurs inscriptions dans le vicus de Lousonna.

Jusqu'ici, Vidy n'a livré que deux fragments de médaillons d'applique, qui pourraient appartenir au même récipient. L'un (fig. 7) présente une scène érotique à la légende »teneo te« d'un type bien connu[25], l'autre (fig. 8), très fragmentaire, probablement une scène analogue. La nature de la pâte et du vernis permet d'attribuer vraisemblablement à ces deux pièces une origine rhodanienne.

fig. 9
Matrice pour estampiller le nom du potier sur le fond extérieur du récipient. Ech. 1 : 1. Photo Musée national suisse.
Matrize um auf der Bodenunterseite von Gefässen den Namen des Töpfers anzubringen.
Bollo per imprimere il nome del caramista sul fondo esterno di recipienti.

Poinçons de potiers

Pour terminer, nous présentons les deux seuls poinçons de potiers mis au jour à Lousonna. Le premier (fig. 9), exhumé lors des fouilles de l'autoroute en 1961, est une matrice en forme de disque, d'un diamètre de 11 cm environ. Constitué d'argile grise, assez tendre à fin dégraissant, il servait probablement à estampiller le fond externe des récipients, à la manière de la céramique dite »allobroge«. Il porte en creux et en cercle ATTO F(ecit), potier dont le nom n'est pas attesté jusqu'ici sur le site[26]. Le second (fig. 10), recueilli dans la case L' de la Maladière, présente la forme d'un disque muni d'un petit manche perpendiculaire. Façonné dans une pâte beige-orangé, dure, à fin dégraissant, il figure deux personnages, un homme, à gauche, une vieille femme, à droite, sacrifiant sur un autel que surmonte, peut-être, une effigie de Priape; des arbres stylisés situent la scène à la campagne. La qualité médiocre du relief atteste probablement un surmoulage. On peut rapprocher ce motif d'un décor analogue ornant un gobelet d'argent mis au jour à Avenches en 1963[27].

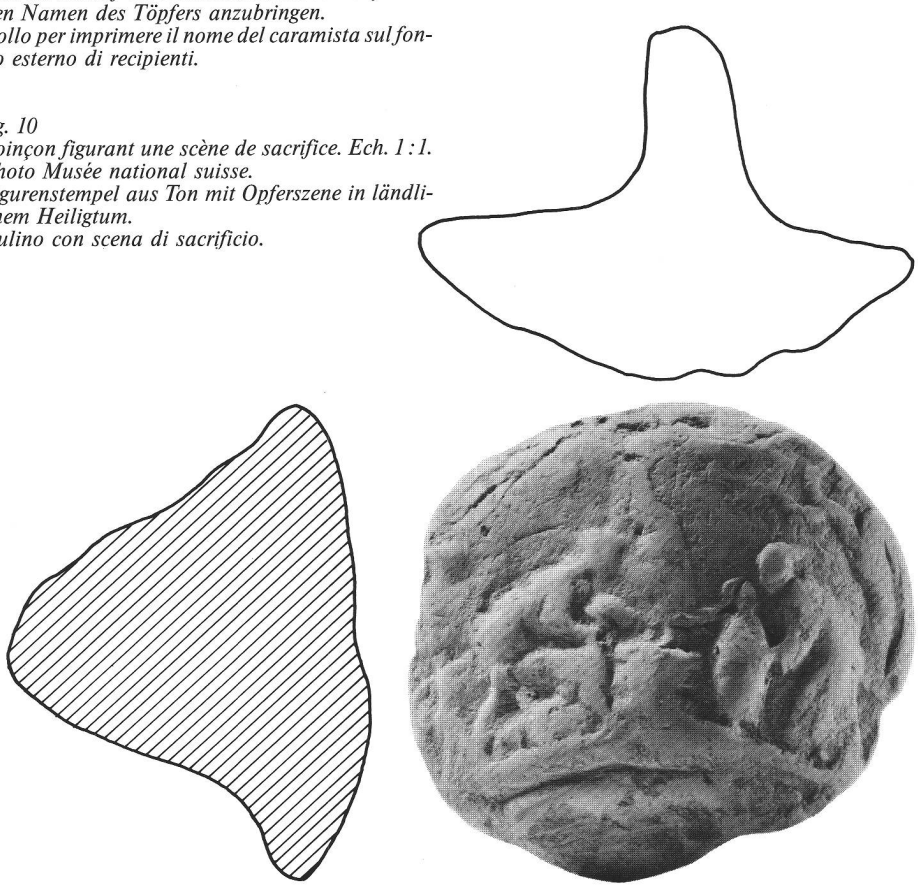

fig. 10
Poinçon figurant une scène de sacrifice. Ech. 1 : 1. Photo Musée national suisse.
Figurenstempel aus Ton mit Opferszene in ländlichem Heiligtum.
Bulino con scena di sacrificio.

Les moules et les poinçons de Lousonna, qui nécessiteraient une analyse minéralogique et chimique des pâtes pour déterminer leur véritable origine, n'ont livré aucune pièce permettant de connaître la qualité, le nombre et la diffusion de ces productions originales[28]. Souhaitons que cette modeste note, en éveillant l'attention des chercheurs, suscite quelque découverte bienvenue dans ce domaine.

1 On ne peut que souhaiter l'aboutissement rapide des pourparlers en cours pour assurer les conditions matérielles indispensables à la conservation, à l'exploitation scientifique et à la mise en valeur des collections.

2 Lousonna, Bibliothèque historique vaudoise 42, Lausanne, 1969 (= Lousonna 1); G. Kaenel, M. Klausener et S. Fehlmann, Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna (Vidy/Lausanne). Lousonna 2, Cahiers d'archéologie romande 18 (Lausanne 1980); G. Kaenel et S. Fehlmann, Un quartier de Lousonna – La fouille de »Chavannes 7« 1974/75 et 1977. Lousonna 3, Cahiers d'archéologie romande 19 (Lausanne 1980); A. Laufer, La Péniche. Un atelier de céramique à Lousonna (1er s. apr. J.-C.). Lousonna 4, Cahiers d'archéologie romande 20 (Lausanne 1980).

3 A paraître dans ASSPA 64, 1981; introduction archéologique par G. Kaenel et D. Paunier, étude minéralogique et chimique par M. Maggetti et G. Galetti.

4 Ces deux fragments de moule (inv. LA 2016 a–b) ont été publiés par Laufer (note 2) p. 58, fig. 46,1 et pl. 6,2; voir aussi E. Ettlinger, Neues zur Terra-sigillata-Fabrikation in der Schweiz. Helvetia Antiqua, Festschrift E. Vogt (Zurich 1966) 233 et E. Ettlinger et K. Roth-Rubi, Helvetische Reliefsigillaten und die Rolle der Werkstatt Bern-Enge. Acta Bernensia 8 (Berne 1979) 22, note 65.

5 Cette canalisation, dite »canal STEP« (station d'épuration des eaux), passe au nord des secteurs 23, 24 et 25 où deux ateliers, situés respectivement dans les secteurs 23 et 25, ont été mis en évidence. Pour la numérotation des secteurs, voir Lousonna 1, passim.

6 Ces fragments (inv. LA 3591 a, b, c) sont mentionnés dans Ettlinger (note 4) 233 et Ettlinger et Roth-Rubi (note 4) 22, note 65. Deux fragments sont publiés dans Lousonna 1, p. 231 et pl. 70,5–5a; le troisième est illustré dans G. Kaenel, Lousonna, La promenade archéologique de Vidy. Guides archéologiques de la Suisse 9 (Lausanne 1977) 19, fig. 30.

7 Voir par exemple J. A. Stanfield et G. Simpson, Central Gaulish Potters (Londres 1958) pl. 11,137; 36,427; 37,432; on trouve occasionnellement ce type de frise sur certaines productions de Pannonie: voir par exemple le potier Pacatus à Aquincum: K. Kiss, Die Zeitfolge der Erzeugnisse des Töpfers Pacatus von Aquincum. Dissertationes Pannonicae II,10 (1938) pl. 37,64 a–b; 39,69–70 (début du IIème siècle).

8 Voir par exemple Ettlinger et Roth-Rubi (note 4) 64, O 12.

9 Cf. F. Oswald, Index of Figures-Types on Terra Sigillata (»Samian Ware«), Liverpool 1936–1937 (abrégé ci-après Oswald), 1915 et seq.: La Graufesenque et Lezoux.

10 Cf. G. B. Rogers, Poteries sigillées de la Gaule centrale. 28ème suppl. à Gallia (Paris 1974) G 56.

11 Cf. Oswald, 1450 et seq.: type connu au sud, au centre et dans l'est de la Gaule; notre exemplaire se caractérise, notamment, par une queue très courte, des griffes démesurées et des hâchures à la base de l'avant-train.

12 Le casque seul étant conservé, il est difficile de préciser le type du combattant; la scène d'un gladiateur remplissant l'emploi de bestiaire est bien attesté: cf. P. Karnitsch, Die Reliefsigillata von Ovilava, Linz 1959 (abrégé ci-après Ovilava), pl. 17,1 (contre un taureau, Gaule méridionale), J. Déchelette, Les vases céramiques ornés de la Gaule romaine (Paris 1904) II, 97, no 582a (contre un lion, Lezoux), 101 , no 609a (contre une lionne).

13 Ce genre de feuille se rencontre au centre et à l'est de la Gaule; cf. aussi Ettlinger et Roth-Rubi (note 4) 97, Eierstab E 4, motif P 10.

14 Cf. Oswald, 2071 et seq.

15 Cf. Oswald, 1438.

16 Cf. Oswald 1843.

17 Pour le sud: cf. par exemple Ovilava, pl. 17,3; au centre de la Gaule, les scènes de chasses sont généralement disposées librement dans le champ; si la disposition en panneaux existe, les motifs humains dominent toujours largement: cf. par exemple Ovilava, pl. 63,1; le plus souvent, les panneaux alternent avec des médaillons ou des demi-médaillons. Rappelons la présence de scènes de chasses où les animaux sont séparés par des ponctuations à la barbotine (Jagdbecher, huntcup) dans la céramique gallo-romaine à revêtement argileux des IIème et IIIème siècles: voir par exemple G. Kaenel, Aventicum I, Céramiques gallo-romaines décorées. Cahiers d'archéologie romande 1 (Avenches 1974) pl. VII et seq.; Ettlinger et Roth-Rubi (note 4) pl. 30,2; 32,4.

18 Cf. Ovilava, pl. 16,2; 24,6; 29,5 etc.; D. Paunier, La céramique gallo-romaine de Genève, de la Tène finale au royaume burgonde. Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, série in-quarto, t. IX (Genève 1981) no 116.

19 Ce fragment (sans no d'inventaire) a également été publié dans Lousonna 1, pl. 70,6.

20 Ettlinger et Roth-Rubi (note 4) 70. Ces oves à trois arceaux se rencontrent également dans les productions rhodaniennes contemporaines.

21 Cf. Oswald, 1002 et 1023; en Suisse, cf. Ettlinger et Roth-Rubi (note 4) 46, M 5 et M 6.

22 Voir références dans Ettlinger et Roth-Rubi (note 4) 23 et seq. Thonon: matériel inédit: cf. D. Paunier, Etude du matériel de l'établissement gallo-romain de Bernex GE, II. La terre sigillée ornée. ASSPA 58, 1974/75, 153, nos 1–4.

23 Ce moule pour médaillon d'applique (inv. 1401) a été publié dans P. Wuillemier et A. Audin, Les médaillons d'applique de la vallée du Rhône. Annales de l'université de Lyon 22 (Paris 1952) no 307, sous la forme d'un relevé imprécis du positif. La photographie d'un moulage en plâtre figure dans un volume intitulé Lausanne, édité par la Municipalité et l'Association des Intérêts de Lausanne en 1940 (Les Editions d'Art de Lausanne).

24 A. Alföldi, Tonmodel und Reliefmedaillons aus den Donauländern. Laureae Aquincenses I. Dissertationes Pannonicae II,10 (Budapest 1938) 335, no 39 et pl. 57, 2 a–b.

25 Wuilleumier et Audin (note 23) no 64. Deux pièces portent respectivement les numéros d'inventaire LA 970 et LA 969. Le diamètre approximitif de la panse du récipient s'élève à 18 cm.

26 No d'inventaire: 61/3938–40–42. Aucune estampille »allobroge« n'a été mise au jour à Lousonna jusqu'ici; en Suisse, la diffusion massive de cette production ne franchit guère les limites du territoire de la colonie de Nyon; notons deux estampilles à Martigny: cf. Paunier, La céramique gallo-romaine de Genève, (note 18) 40, note 65 et 271, note 7.

27 Inv. »Maladière, case L'« (voir Lousonna 1, p. 50, fig. 62, sect. 9). K. Rubi, Ein neuer Silberbecher aus Avenches. Bulletin de l'Association Pro Aventico 20, 1969, 37 et seq.; Ettlinger et Roth-Rubi (note 4) 17, note 37.

28 Pour la diffusion des productions de l'atelier de la Péniche, voir Laufer (note 2) 61; on peut ajouter une estampille de Pindarus recueillie à Domdidier FR et une coupe Drag. 27, signée Iucundus, mise au jour à Martigny VS.

Model zur Herstellung von reliefverzierter Keramik aus Lousonna (Lausanne-Vidy VD)

Bis jetzt kamen in Lousonna, dem bedeutenden römischen Handwerks- und Handelsplatz am Genfersee, sieben Modelfragmente zur Herstellung reliefverzierter Terra sigillata und anderer Feinkeramik zutage. Zwei stammen von der Form für eine Schüssel Drag. 29 des 1. Jahrhunderts, drei weitere gehören zu einer Formschüssel für Drag. 37 aus dem frühen 2. Jahrhundert und ein weiteres stammt schliesslich von einer gleichen Schüssel des späten 2./frühen 3. Jahrhunderts.

Bemerkenswert ist des weiteren ein Model, das die Fabrikation von Appliquenbechern auch in Lousonna belegt. Von der übrigen Keramikproduktion im vicus Lousonna verdient in diesem Zusammenhang eine Matrize für den Namenstempel ATTO F(ecit) hervorgehoben zu werden, der auf der Bodenunterseite von grauen, sogenannten allobrogischen Töpfen angebracht wurde.

Diese wenigen Funde sind weitere wertvolle Zeugnisse der reichen Keramikproduktion in Lousonna. *S.S.*

Forme per la fabbricazione di ceramica con decoro a rilievo di Lousonna (Lausanne-Vidy VD)

A Lousonna, vicus romano di importanza, luogo di commercio e d'artigianato sul lago Lemanno, sono stati scoperti fino ad oggi sette frammenti di forme utilizzate per la fabbricazione di terra sigillata ed altra ceramica fine con decoro a rilievo. Due di questi appartengono ad una forma per una coppa Drag. 29 del 1° secolo, tre ad una per coppa Drag. 37 dell'inizio del 2° secolo ed un altro infine per un altra coppa dello stesso tipo della fine del 2° o inizio del 3° secolo. Notevole anche una forma che prova la fabbricazione di bicchieri con applicazioni a Lousonna. Fra le altre sono da menzionare un bulino di ceramista dal nome ATTO F(ecit) per imprimere sul fondo esterno di recipienti grigi del tipo chiamato »allobrogico«.

Questi pochi oggetti sono altre testimonianze preziose della ricca fabbricazione di ceramica di Lousonna. *S.S.*